

Les échos de l'Actu'



QUOI DE NEUF AUX MANETTES EN OCTOBRE ? (4ÈME PARTIE)

Quatrième et dernière partie de notre panorama des nouveaux jeux vidéo dont la sortie est annoncée au cours de ce mois d'octobre 2022. On se retrouvera dans ces mêmes colonnes la semaine prochaine afin d'entamer le tour d'horizon de ce que nous réservera le mois de novembre. En attendant, on commence sur PC, PS5, Xbox Series, PS4 et ONE avec Gotham Knights. Il s'agit d'un jeu d'action dans lequel Batman est mort, ou du moins annoncé comme tel. Pour éclaircir le mystère autour de la disparition du chevalier noir et sécuriser Gotham City, Batgirl, Robin, Redhood et Nightwing décident de prendre le relais. Sur PC, PS5, Xbox Series, Switch, PS4 et ONE : Arkanoid Eternal Battle signe le retour du casse-briques arcade légendaire. Dans ce titre, le principe reste le même aux opus précédents et vous devrez détruire les Space Walls, seul ou à plusieurs, pour parvenir à vous échapper de l'emprise de DOH. Sur PC et Xbox Series : Scorn est un jeu épisodique d'horreur à la première personne. Dans ce titre mêlant action, aventure et puzzles, le joueur sera plongé dans un monde froid et hostile, où éviscération et créatures lugubres sont monnaie courante, et devra survivre en résolvant des puzzles à grande échelle. Chaque environnement a été travaillé à la main, dans ce jeu très porté sur la narration, et très immersif de par l'absence de cinématiques. On poursuit sur PC, PS5, Xbox Series, PS4 et ONE avec Call of Duty : Modern Warfare 2 (2022). Il s'agit d'une version reboot de l'emblématique jeu de tir à la première personne Call of Duty Modern Warfare 2, sorti en 2009. Le jeu bénéficie de nouveaux graphismes et d'une refonte complète. Le jeu devrait être le début d'une nouvelle ère pour la licence. On termine avec une nouvelle exclusivité pour la Nintendo Switch. Bayonetta 3 reprend l'aventure là où Bayonetta 2 l'a laissée, il y a quelques années déjà maintenant. On y retrouve notre sorcière bien aimée, Bayonetta, maîtresse des arcanes de l'Umbra qui ici se voit doter de nouvelles capacités et d'un nouveau look.



MAZDA CX-60

Coup de crayon

Il en impose ce nouveau CX-60 avec son haut capot plat, sa large calandre et ses flancs dépouvrus de toute friandise stylistique que seul le badge PHEV, greffé sur l'aile avant, vient dynamiser. C'est le premier hybride rechargeable du constructeur d'Hiroshima. Avec ses dimensions généreuses, 4,74 m de long et 2,87 m d'empattement, c'est le plus gros SUV de la gamme Mazda. Les passages de roues emboutis abritent des roues de 20 " sur notre version d'essai en finition haut de gamme Takumi. Les petites optiques sont positionnées en retrait et reliées par de fins clignotants judicieusement dissimulés dans le chrome enveloppant la calandre. L'arrière est un peu plus conventionnel avec, là aussi, de fins éclairages exprimant le sérieux japonais. Le hayon, électrique bien sûr, propose un beau volume de chargement de 570 litres. Notons qu'une version 7 places (CX-80) sera disponible en 2023.

Vie à bord

En prenant place à bord pour la première fois, le large écran multimédia de 12,3" nous demande d'indiquer notre taille... Ensuite, après avoir réglé siège et rétroviseurs, la voiture enregistre nos choix en mémorisant notre visage grâce à la reconnaissance faciale. Le but ? Reconnaître le conducteur dès son installation et lui restituer ainsi ses choix de réglages. Une fois installé, apprécions la montée en gamme, car à l'intérieur aussi, le CX-60 se veut qualitatif avec du bois précieux, du cuir nappa blanc et des inserts chromés. La planche de bord, rectiligne pour un effet de largeur accrue, est habillée d'un textile noué selon un art japonais.



Environnement



DIX GESTES POUR FAIRE DES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE DANS

Purger les radiateurs

S'ils contiennent de l'air, ils chauffent mal ou pas du tout et sont bruyants. En début de saison de chauffe, ouvrir le purgeur (situé en haut du radiateur à l'opposé de l'arrivée d'eau) pour évacuer l'air.

Ne rien placer aux abords du radiateur : ni tablette, ni jouets latérales ou parement frontal qui limitent la diffusion de la chaleur.

Équiper les radiateurs de robinets thermostatiques, ils régulent la température de la pièce en agissant sur le débit d'eau passant dans le radiateur et évitent les surchauffes dans les pièces bien ensoleillées par exemple.

Veiller à l'équilibrage du réseau de chauffage en vous adressant à votre syndic : c'est indispensable si vous constatez des différences de température importantes et systématiques entre les pièces d'un appartement ou les appartements de l'immeuble. Cela évitera que certains appartements soient sous-chauffés et d'autres surchauffés.

Demander l'audit énergétique réglementaire de votre immeuble à votre syndic : obligatoire pour les copropriétés de plus de 50 lots, il précise la situation énergétique de la copropriété et fait des préconisations de travaux.

Prévoir le désencombrement du réseau de chauffage avec le syndic : des dépôts de tarte et des matières en suspension peuvent encombrer petit à petit les canalisations, modifier le débit d'eau chaude et générer une surconsommation jusqu'à 15%.

Après l'intervention d'un professionnel, vous retrouverez plus de confort tout en ayant moins besoin de chauffer l'eau.

Optimiser l'éclairage des parties communes : installer des LED et des détecteurs de présence pour les lumières du parking, par exemple, et sur les paliers de l'immeuble.

Entretenir régulièrement la VMC : une VMC encrassée, voire bouchée, peut consommer plus d'électricité.

Sensibiliser les propriétaires et les locataires aux bénéfices d'une rénovation : vérifier si l'individualisation des frais de chauffage est en place dans l'immeuble, mettre un point à l'ordre du jour de la prochaine assemblée générale ou organiser une réunion spéciale pour diffuser les informations. Préparer cet échange avec les professionnels "France Rénov".

Commencer la saison de chauffe au 1er novembre si possible, pour préserver les stocks d'énergie en France. Pendant tout l'hiver, veiller à ne pas dépasser 19°C en moyenne dans les logements.

Ce SUV est bien sûr équipée des dernières technologies de sécurité et d'aides à la conduite dès l'entrée de gamme. En montant dans les finitions, on trouvera les sièges chauffants et ventilés, l'affichage tête haute couleur et, en option, on pourra trouver la caméra 360° qui permet de visualiser un obstacle "à travers" la carrosserie à l'aide de la magie de l'électronique.

Sur la route

Notre version hybride rechargeable de 2,5 litres, développe 327 ch (la plus haute puissance de l'histoire de Mazda). Cette combinaison se compose d'un moteur thermique de 191 ch et un moteur électrique de 175 ch. Pouvant parcourir 63 km en 100% électrique, la batterie de 17,8 kWh se recharge en 4 heures sur une borne rapide.

Notons que cette version PHEV est uniquement disponible en 4 roues motrices. Dans les virages de la campagne allemande, nous avons apprécié la tenue de route du CX-60. En effet, l'électronique agit et compense le roulis en virage par une action inverse sur la roue en appui. Le confort est à la hauteur

des ambitions du véhicule avec une aisance de conduite malgré son gabarit et son poids de près de 2,2 tonnes. Un intéressant moteur Diesel, 6 cylindres en ligne, micro-hybridé, va faire son apparition sur le CX-60 début 2023. Il s'agit d'un bloc 3,3 litres qui sera disponible en deux puissances, 200 ch (4x2) et 254 ch (4x4). Mazda CX-60 PHEV de 52 650 euros à 59 750 euros. Article complet sur autoweekend.wix.com/drive

Texte / Photos © Thierry ANDRE